



LE PRIX DU SANG EN AFGHANISTAN, AU CÔTÉ DES AMÉRICAINS

Deux soldats des Forces spéciales françaises ont été tués dans les combats contre les talibans le 20 mai (ici, le départ des corps de Kaboul). La France est en première ligne. En bas, Jean-Sylvestre Mongrenier.

ENTRETIEN ■ JEAN-SYLVESTRE MONGRENIER

L'Alliance en quête d'avenir

L'assemblée parlementaire de l'Otan se réunit à Paris jusqu'au 30 mai, sous la présidence de Pierre Lellouche. Un sommet mondial sur la sécurité à l'heure où l'Europe s'interroge sur une stratégie commune. Chercheur à l'Institut français de géopolitique (université Paris-VIII Vincennes) et chercheur associé à l'Institut Thomas-More, Jean-Sylvestre Mongrenier est l'auteur d'un indispensable *Dictionnaire géopolitique de la défense européenne*. Il répond à nos questions.

L'Europe de la défense est-elle vraiment en panne face à une Otan de nouveau très active ?

Cette expression d'"Europe de la défense" désigne la PESD (politique européenne de sécurité et de défense) lancée en 1999. Sous cet acronyme, les Européens mènent diverses opérations dans les "Balkans occidentaux" (Macédoine, Bosnie-Herzégovine et bientôt Kosovo), aux confins de l'Union (frontière Moldavie-Ukraine), en Méditerranée orientale et au Moyen-Orient (Territoires palestiniens, Irak), aux marges du monde musulman (Aceh-Indonésie) et en Afrique (Darfour-Soudan, République démocratique du Congo). Adoptée en 2003, la "stratégie européenne de sécurité" donne sens et cohérence à ces opérations. L'Union acquiert ainsi une expertise globale. La PESD n'est donc pas en panne. Pour autant, l'irrésolution po-

litique, la faiblesse des budgets de défense et le rejet de la Constitution européenne limitent les ambitions.

Quels enseignements peut-on tirer des récentes interventions de l'Otan ?

L'intervention dans les Balkans aura été le banc d'essai du "nouvel atlantisme": nouvelles missions de l'Otan en sus de la défense mutuelle (maintien et imposition de la paix) et intervention au-delà de sa zone historique de responsabilités. A Kaboul, le passage de la FIAS (Force internationale d'assistance et de sécurité) sous commandement de l'Otan et l'engagement de cette force sur la plus grande partie du territoire afghan marquent une autre étape.

L'Otan se mondialise ?

Oui. Elle lutte contre l'islamoterrorisme. La mise sur pied d'une force de réaction rapide s'inscrit dans ce schéma. Le leadership américain joue un rôle décisif dans ce nouveau cours. Rappelons que les décisions au sein de l'Alliance atlantique se prennent à l'unanimité. La "transformation" de l'Otan s'opère donc avec l'aval des alliés européens, France comprise.

L'Europe de la défense est-elle une alternative à l'Otan ?

Elle n'est pas pensée et conçue comme telle. La PESD a pour feuille de route les missions définies par les Européens à Petersberg, en Allemagne, le 19 juin 1992: missions humanitaires ou

d'évacuation de ressortissants, missions de maintien de la paix, missions de forces de combat pour la gestion des crises, y compris des opérations de rétablissement de la paix. L'Europe de la défense n'est donc pas la défense de l'Europe et l'Otan conserve le monopole de la défense collective. L'Europe de la défense est une Europe de la sécurité.

L'Otan est-elle pour vous l'avenir de l'Europe ?

À quelques exceptions près, les États européens pensent, conçoivent et conduisent leur politique de défense dans le cadre de l'Otan et c'est donc l'organisation atlantique qui "fait frontière" en mer Baltique, en mer Noire et dans le bassin méditerranéen. Il en est ainsi parce que les Européens le veulent bien. À travers l'Otan, les États-Unis jouent le rôle de balancier au large et assurent un équilibre entre les nations européennes. Chacune d'entre elles préfère la lointaine hégémonie des États-Unis à celle de son plus proche voisin ou à un quelconque directoire de grands États. Enfin, la représentation illusoire d'une Europe vouée au *soft power*, pilier central d'un *brave new world* multipolaire et onusien, ne facilite pas une claire perception des enjeux.

Que pensent les Américains de l'Otan et de la défense européenne ?

Outre-Atlantique, l'Europe de la défense est perçue comme un pseudopode de l'Otan. Plutôt que de développer leurs moyens propres, les Européens sont censés emprunter la voie des accords de "Berlin plus" (conclus en 2002) et recourir aux états-majors de l'Otan.

Le "dialogue" et la "coopération" avec les partenaires méditerranéens et les États du Golfe donneront corps au projet de "Grand Moyen-Orient". La signature de nouveaux partenariats avec les États clés de la zone Asie-Pacifique (Australie, Nouvelle-Zélande, Japon, Corée du Sud) permettra de monter des coalitions *ad hoc* tous azimuts. L'Otan vue du Potomac? Une alliance globale, expéditionnaire et antichaos. *Propos recueillis par Frédéric Pons*

■ La France, l'Europe, l'Otan. Une approche géopolitique de l'atlantisme français, de Jean-Sylvestre Mongrenier, éditions Unicomm.
■ Sur Internet: www.institut-thomas-more.org

